

Conférence sur la France occupée 1914-1918

UTL le 7 décembre 2015

Entre civils et militaires français information et communication 1914-1918
par Bernard Frémaux

1 état des lieux 1914-1918

2 utilisation des moyens de communication pendant la guerre

3 cas concrets

conclusion

Information et communication 1914-1918

vaste programme !

- nécessité de se fixer des limites
- 5 sens par ordre alphabétique
 - goût
 - odorat
 - ouïe
 - toucher
 - vue
- les deux principaux : ouïe et vue

1 état des lieux 1914

condition indispensable :

émetteur, qui fournit l'information (le message)

récepteur, qui reçoit l'information (le message)

réversibilité.

Lorsque le contact est établi il y a communication

1.1 Communication orale

1.2 Communication écrite

1.3 Communication par l'image

1.1 Communication orale

1.11 Communication orale « en tête à tête »

- . l'émetteur parle, le récepteur entend
- . nécessité d'être proche « **bouche à oreille** »
- . pour se retrouver, utiliser les moyens de communication tels que les transports en commun.
- . en 1914, développement extraordinaire des tramways et des trains. Importance pour les entretiens, meetings, conférences, etc...

1.12 Communication orale à distance

. le téléphone

inconvenient majeur : il a un fil à la patte

il est fixe

le matériel

la pratique

3 photos : Le modèle téléphone Marty de 1910, robuste, le plus répandu, a servi encore durant la seconde guerre mondiale

Standard téléphonique avec « demoiselle du téléphone »

Un exemplaire de téléphone militaire de campagne

. La téléphonie sans fil (TSF)

- 1890 Marconi (en GB) envoie un message à Branly (en France)

- 1902 le lieutenant Gustave Ferry organise les secours après l'éruption de la

Montagne Pelée en Martinique
- 1912 (14 avril) messages radio de détresse du Titanic
poste à galène : usage limité aux professionnels civils et militaires. Pratique du Morse

1.2 Communication écrite

1.21 la communication écrite privée :

les lettres

Tout jeune Français sait en principe lire et écrire depuis la loi sur l'école obligatoire de Jules Ferry (1882)

Affranchissement 10 centimes soit 0,34€

Acheminement « rapide » de ville à ville grâce au train

Plusieurs levées et distributions par jour

Le télégramme

Possibilité d'envoyer un message court rapidement par télégramme et porteur particulier

1.22 la communication écrite publique :

Les médias :

journaux, hebdomadaires, revues, etc ... « Edition spéciale » pour les événements importants

Les affiches :

publicités

avis officiels destinés à la population

1.3 Communication par l'image

1.31 communication par l'image fixe :

dessin, caricatures

la photographie

professionnelle : tout événement fait l'objet de nombreuses cartes postales en plus des reproductions dans la presse

privée :

rôle du photographe professionnel

la photographie familiale

monochrome

3 photos :

catalogue sur des appareils photos : le « Brownie » de base vaut 30€, le Vest-pocket vaut 45 francs soit 150€ (1 franc de 1914 vaut 3,4€ en 2014) et le plus cher à l'époque vaut 318 francs soit 1100€.

appareil photo du poilu : appareil à soufflet avec son étui de cuir

appareil à plaques de verre utilisé par le service photographique des armées et par les photographes.

1.32 communication par l'image animée

le cinéma

la caméra :

en noir et blanc

muet

encombrante et lourde

la projection :

projecteur complexe

salles adaptées très limitées

1 photo : caméra 5,8 kg

2 utilisation des moyens de communication et d'information pendant la guerre entre les Français de métropole

- 2.1 Les nouveaux critères
- 2.2 la communication et l'information orales
- 2.3 la communication et l'information écrites

2.1 Les nouveaux critères

- 2.1 la censure
- 2.2 la franchise militaire
- 2.3 différentes situations en 1915

2.11 la censure

elle est instituée dès le **3 août 1914** par le décret 4735.

elle concerne essentiellement les **informations à caractère militaire**

elle s'applique partout et à tous

journaux, revues, hebdomadaires, affiches aussi bien que le courrier privé, lettres et cartes postales

progressivement elle s'étend aux **informations politiques**. *Une pétition auprès des élus parue dans le Figaro du 25 août 1915, signée par des personnalités dont Georges Clémenceau, réclament le rétablissement de la liberté de la presse « sur tous les sujets de politique intérieure ».*

2.12 la franchise militaire

toute correspondance envoyée par un militaire ou destinée à un militaire bénéficie de la franchise militaire

cette disposition va encourager la correspondance militaire et sera un moyen essentiel de communication pour informer les uns et les autres

Deux documents présentent l'un la guerre en chiffres l'autre la France envahie

La zone occupée ou envahie représente 3,7% de la superficie, 8,2% de la population, 70% du département du Nord, 25% du département du Pas de Calais, 16% de la Somme, 55% de l'Aisne, 12% de la Marne et 30% de la Meuse.

Les problèmes de la France occupée sont surtout des problèmes de Nordistes. Ils sont secondaires pour la majorité des Français. Ils passent au second plan derrière les problèmes liés au conflit et aux combattants, ce qui concerne évidemment tous les Français.

Ils ont été moins étudiés. En tant que Nordistes, nous allons les examiner d'un peu plus près et les illustrer par des faits en partie extraits de nos archives familiales.

2.2 la communication et l'information orales

2.21 entre Français **civils** et **militaires** dans le pays libre ou en zone militaire :

pas de problèmes particuliers sous réserve de mouvements militaires toujours prioritaires

le téléphone fonctionne

un sauf-conduit est nécessaire pour passer en zone de front avec justificatif. Liberté de circulation

réduction pour le train vers la **zone de front** avec justificatif.

Photo d'un sauf-conduit pour aller de Vincennes à Vitry le François en pays envahi. Un seul voyage !

Photo pour obtenir une réduction de 50% pour le train par un certificat de la ville de Vincennes : motif mort d'un soldat

2.22 entre civils en zone envahie

la communication est très difficile en zone envahie pour plusieurs raisons :

les Allemands ont interdit toute réunion

les déplacements des personnes sont strictement contrôlés

les moyens de transports en commun sont pratiquement interdits aux civils sans autorisation des autorités occupantes

enfin le téléphone ne fonctionne pas pour les civils même en cas de forces majeures comme les urgences médicales.

2.23 les civils en zone envahie

la communication avec les civils en France est impossible :

cas particuliers des rapatriés :

conditions à remplir

30 000 au total pour Lille entre 1914 et 1918

500 000 pour toute la zone envahie

acheminement par la Suisse à Schaffhouse ; entrée en France par

Annemasse, Evian et Thonon

travail considérable de la Croix Rouge

2.24 a entre militaires français en pays libre ou au front

pas de problème particulier. Les ordres sont donnés par oral en suivant la hiérarchie

l'usage du téléphone implique la pose de lignes téléphoniques entre l'état-major et les chefs de divisions par exemple. Usage difficile dans le cas d'une guerre de mouvement.

Usage possible dans le cas d'une guerre de position.

Le téléphone est important pour le réglage des tirs d'artillerie à moyenne ou longue portée

4 photos ont illustrés ces mots

2.24 b entre les militaires prisonniers et les autres militaires

la communication orale est impossible !

À noter qu'entre les civils et les militaires prisonniers c'est aussi impossible.

2.3 la communication et l'information par l'écrit et par l'image

2.31 les lettres

- entre Français civils et militaires au front et à l'arrière

nombre illimité, franchise postale

pas de difficultés majeures

la correspondance n'est retardée qu'en cas d'opérations militaires

possibilité d'envoyer des colis aux combattants

possibilité d'envoyer des mandats.

- Entre civils en France libre et civils en France envahie

les lettres ne sont pas acheminées la poste ne fonctionne pas

une correspondance réduite est possible par l'intermédiaire de la Croix Rouge et du ministère de l'Intérieur par carte-lettre

Voie parallèle (clandestine) : voir plus loin.

Photo d'une carte-lettre de Roubaix à Vannes acheminée par la Croix Rouge allemande

photo d'une carte envoyée à Villers-Les-Guise (zone envahie) et passée par

Francfort sur le Main par l'intermédiaire de la Croix Rouge le 26/10/1916

photo d'une carte acheminée à Paris après avoir été visée par le ministère de l'Intérieur et timbrée à Lyon le 10/11/1916

- entre civils en France libre et militaires prisonniers

un article de la revue Lecture pour tous de janvier 1917 indique qu'entre le 15

novembre et le 15 décembre 1916 le bureau de poste international de Berne a reçu

plus de 4,8 millions de cartes et de lettres, 109 000 mandats et 625 000 colis

postaux à destination des prisonniers en Allemagne !

Le comité international de la Croix Rouge a reçu le prix Nobel de la Paix en 1917

Photo d'une carte-lettre entre un prisonnier français et un civil français en Région parisienne.

- entre civils en zone envahie et militaires prisonniers

Dès 1916 il est possible d'envoyer une carte de correspondance remise à la Kommandantur du lieu. Mais il est interdit de demander des nouvelles sur des personnes habitant le territoire non occupé ni d'en donner.

NB Les prisonniers ont parfois formé un pont pour transmettre des informations très succinctes entre civils français en France libre et en zone occupée.

2.32 les lettres par l'image cartes postales classiques et photos

- entre Français civils et militaires au front et à l'arrière
Les cartes postales avec photos monochromes sont anodines ou sans intérêt militaire majeur : photos touristiques, photos d'hôpital, cartes avec les noms des campagnes militaires vendues aux soldats par l'armée française et destinées à être envoyées à leur famille. (2 exemples de cartes)

2.32 les télégrammes

- entre Français civils et militaires à l'arrière : copie d'un télégramme envoyé de Saumur à Vincennes le 19 mars 1916.

Photo d'archives numérisées du ministère de la Défense sur le JMO Journal de Marche des Opérations.

2.32 les photographies

- entre Français civils et militaires au front et à l'arrière

les combattants qui disposent d'un appareil photo peuvent prendre des photos à condition de respecter les consignes de la censure

2.32 les cartes postales classiques et photos

- entre Français civils et militaires au front et à l'arrière et civils en zone envahie d'autre part : le problème ne se pose pas c'est impossible !

2.32 le métier de photographe militaire pendant la Grande Guerre

- article de Hélène Guillot dans la revue historique des armées (N° 265, page 86 à 102, 2011)

la section photographique de l'armée est créée en 1915

les opérateurs sont sous contrôle d'un officier

aucune photographie de combat réel n'a été effectuée par les opérateurs. Quand il y a combat sur l'image il s'agit plus d'exercice, ou de reconstitution, voire même de simulation. Les clichés sont pris après les combats et après des batailles victorieuses.

Photo de la bataille de la Marne (6-13 septembre 1914) et photo du front de Champagne 1915.

2.33 la communication et l'information par l'image : le cinéma

- le cinéma a peu participé à l'information et à la communication

3 cas concret tiré des archives familiales

3 le cas d'une famille en 1915

3.1 les protagonistes

en région parisienne : Auguste, Justine et leur fils Albert (18 ans)

leurs neveux Pierre (19 ans) et André (17 ans) fils d'Edouard et de Blanche.

En zone

d (frère de Justine), Blanche et 3 enfants Jean, Etienne et Thérèse

Thérèse

au front : le fils aîné d'Edouard et Blanche, Paul (20 ans)

3.2 la communication entre Paul et son oncle Auguste et sa tante Justine

pas de difficultés majeures

mais Paul veut informer son oncle de la situation réelle, il ne veut pas se contenter de parler de la santé. Lors de sa permission en 1915, avec son oncle il met au point un système d'écriture qui lui permet d'envoyer de Verdun un témoignage direct des combats en Champagne. Extrait d'une lettre (photo) : *Près de Tahure, nous avons ordre du général de tout tuer et de ne pas faire de prisonniers car ils se rendent*

tous. Je termine car nous allons partir près des lignes car ce soir les fantassins vont attaquer. Bonsoir. Paul »

2de photo : lettre du 16 février 1916. En campagne à l'encre invisible. Rare témoignage à chaud d'un combattant !

« Voici que notre colonel adresse à ses cavaliers et gradés, aujourd'hui par le rapport : des prisonniers allemands ont avoué que l'Allemagne va tenter un dernier effort, mais ce dernier sera encore vain. C'est pour cela, fiers et courageux cavaliers que je compte sur vous tous comme dans la Marne et la Champagne. Comme vous le voyez, voilà huit jours que nous sommes en alerte et, si le pli arrive et nous commande de charger, j'espère que vous ferez comme vos frères de 1806, planter votre étendard sur les villes allemandes. Alors maintenant une seule parole : Hauts les cœurs ! Vive la France et ses aliés. La victoire est prochaine. Qu'en dites-vous de cela ! Si c'était vrai ! »

3.3 action d'Auguste envers les réfugiés nordistes

écrite entre Français réfugiés

des nordistes réfugiés
Auguste crée une lettre : « la famille seclinoise »

objectifs :

développer le service d'adresses

procurer l'aide morale et

parvenir à tous

lutter contre

résultats : 700 adresses le 1er mars

fin en juillet.

Souscription pour les prisonniers 19 045,50F en 1916

Informations sur la

3.4 action d'Auguste

communication écrite entre civils en zone envahie et civils en France

problème difficile à résoudre

de la France vers la zone envahie : rôle du « cri des
l'abbé Lemire, député-

ation de
ck.

Le 25 mars 1915 « un messenger

a emporté une liste de 750 noms

de « Seclinois » avec la mention BONNE SANTE

le 25 avril : communications avec Lille par avions : « Certains de nos amis,
habitant Lille nous ont fait savoir que le Cri des
connaître l'adresse de leurs

it permis de

A Seclin « le 14 juin l'aéro
noms des

journaux et il y avait une liste de 400 noms

3.5 action d'Auguste

la communication écrite avec les prisonniers français

La famille seclinoise va venir en aide aux prisonniers
en assurant un relais neutre pour les lettres des prisonniers aux combattants
en leur procurant des ressources financières
en envoyant « vivres et pain »
en lançant une souscription pour collecter des fonds.

3.6 comment annoncer la mort d'un fils au front à ses

occupée

al. Il meurt

le 15 mars 1916 Paul est victime d'un coup de
quelques heures après. Il a 20 ans et 6 mois.

Le problème :

impossibilité de communiquer directement même par la voie « officielle »

impossibilité d'avoir un messenger

éviter des fuites : information

te par un tiers, même bien

entionné, par oral ou par écrit

Décision : ne rien dire et attendre la fin du conflit

en réalité , les parents apprendront la mort de leur fils par une sœur de ma

mère un an après les

emps 1917.

son frère Pierre à 22 ans a été cité à l'ordre de son régiment

son attitude courageuse comme téléphoniste dans la

our

s de Flandre

son cousin

1918, à 20 ans, est cité à l'ordre de l'artillerie de son

n comportement exemplaire sous le feu ennemi, à son poste de

canonnier sur le front de Craonne au sud-est de Laon.

Le 25 septembre 2004, Bernard Debreu, maire

re la stèle

e et Albert Boidin ». Il termine son discours par cette phrase qui

sume leur action : « *Il était normal que la commune de Seclin qui leur doit*

beaucoup, renouvelle l'hommage public en associant à la fois le père et le fils

dans la dénomination de cette

unication et l'information entre

ile ont pris une place très grande.

Pour la première fois dans une

l'armée et

Le téléphone est utilisé

s combattants

La correspondance est importante

Le rôle du Comité international de la Croix Rouge est efficace pour résoudre

les problèmes nouveaux comme le

s conditions de vie des

prisonniers etc...